

qu'il a traversées. Partout, des députations l'attendaient aux gares de chemin de fer, non seulement d'Ukrainiens, mais aussi de tous les catholiques.

A Petrograd, il tomba gravement malade d'une pleurésie et fut forcé de garder le lit pendant trois semaines. Pendant tout ce temps, des députations d'Ukrainiens allaient prendre quotidiennement de ses nouvelles. Les étudiants lui apportaient des fleurs.

La prison a beaucoup changé l'archevêque. Relativement jeune encore, car il n'a que 50 ans, il est courbé et fatigué; ses cheveux ont blanchi. Il porte le simple costume de moine de l'Ordre des Studites, fondé par lui et dans lequel est aussi entré son frère, le P. Clément Szeptycki.

Il n'a pas perdu son admirable énergie, et immédiatement après son retour à la santé, il est entré en pourparlers avec le gouvernement provisoire pour obtenir la liberté de la confession uniate en Russie. Ses démarches ont été couronnées d'un succès complet. Le gouvernement actuel a reconnu la liberté de l'Eglise uniate, a promis d'arrêter la propagande forcée de l'orthodoxie dans les régions ruthènes occupées en Galicie et de permettre à tous les prêtres uniates déportés de rentrer dans leurs paroisses.

Le métropolite a nommé vicaire général de la partie occupée du diocèse de Lemberg, le P. Bon, un Belge ruthénisé qui habite la Galicie depuis huit ans, et, pour le diocèse de Stanislau, le P. N. Teodorovitch.

A Kief, l'archevêque a prêché en ukrainien à l'église catholique de Saint-Nicolas. Il a provoqué un enthousiasme inexprimable. Les orthodoxes se convertissent en masse à l'union avec Rome. A Moscou, il a dit une messe pontificale, assisté par le P. Tolstoï et d'autres prêtres russes catholiques.

UNE EGLISE BELGE A SAINT-BONIFACE

Depuis de longues années il y a un prêtre, parlant le flamand, attaché au service de la cathédrale de Saint-Boniface pour les Belges. Ils sont présentement desservis dans la vaste sacristie de la cathédrale, où ils ont une messe spéciale pour eux, avec sermon flamand, chaque dimanche.

Pour répondre plus pleinement au souci de faire desservir chaque groupe de population dans sa langue, S. G. Mgr l'Archevêque, reprenant un projet déjà formé par son regretté prédécesseur, a permis aux Belges d'organiser une paroisse et de construire une église. Sous la direction de leur desservant, M. l'abbé Evrard Kwakman, ils ont acheté une propriété sur la rue Plinguet, sur la rive est de la Seine. Une église de 90 pieds par 40 est déjà debout et elle sera